

A man with dark hair, wearing a white button-down shirt, is looking down at a goldfish in a sink. The goldfish is splashing water. The background is a wooden wall with a white door handle.

arte L'agent immobilier

UNE MINI-SÉRIE CRÉÉE ET RÉALISÉE
PAR ETGAR KERET ET SHIRA GEFFEN
AVEC MATHIEU AMALRIC, EDDY MITCHELL
(FRANCE/BELGIQUE, 2019, 4x45')

Jeudi 7 mai 2020 à 20h55
Et sur arte.tv du 30 avril au 5 juin 2020



Un agent immobilier à la dérive hérite d'un immeuble à l'abandon... Avec Shira Geffen, l'écrivain israélien Etgar Keret transpose son univers littéraire dans cette mini-série décalée et poétique. Une fable pleine d'hilarante étrangeté, avec Mathieu Amalric en parfait anti-héros et Eddy Mitchell dans le rôle de son père en roue libre.

Agent immobilier fauché, père et ex-mari défaillant, Olivier hérite à la mort de sa mère d'un immeuble en ruines en plein Paris. Il tente de prendre possession de son héritage mais c'est sans compter les frasques de son père et la présence d'une locataire qui n'a aucune intention de quitter les lieux.

Style kafkaïen

L'agent immobilier signe les retrouvailles derrière la caméra d'Etgar Keret et Shira Geffen, réalisateurs des *Méduses*, Caméra d'or au festival de Cannes 2007. Cette série est, de leur propre aveu, le pendant masculin de leur premier film, centré sur une jeune femme en quête de repères dans un Tel Aviv rempli d'histoires. Leur anti-héros, un homme en bout de course, cherche maladroitement à recoller les morceaux d'une vie qui prend l'eau de tous côtés. Une avalanche de situations absurdes conduit cet agent immobilier peu orthodoxe au cœur d'un immeuble en décrépitude, lieu hautement symbolique où il va tenter de comprendre ce qui lui arrive. Cet itinéraire rocambolesque porte la marque d'Etgar Keret, écrivain reconnu en Israël et au-delà pour ses nouvelles au style kafkaïen : un mélange

réjouissant de comique et de noirceur, d'insolite et de tendresse, rehaussé par une pointe de fantastique. En plus de dialoguer avec un poisson rouge, notre personnage voyage dans le temps. Une manière pour les auteurs d'aborder des sujets universels tels que la mémoire et la filiation. Dans ce rôle, Mathieu Amalric se montre subtil et attachant, secondé par un Eddy Mitchell en grande forme et une galerie de seconds rôles dont Sarah Adler (*La vie des bêtes, Ana Arabia*) et Nicole Shirer (*Comment j'ai rencontré mon père*).

**FESTIVAL DE LA FICTION DE LA ROCHELLE 2019
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO**



Résumés des épisodes

Épisode 1

Olivier Tronier (Mathieu Amalric), agent immobilier, traverse une mauvaise passe. Divorcé, fauché, père d'une adolescente en crise (Ixyane Lété), fils d'un père irresponsable (Eddy Mitchell), il a bien du mal à garder la tête hors de l'eau et a pris l'habitude de squatter les appartements qu'il est censé vendre. À la mort de sa mère, il apprend qu'il a hérité d'un immeuble en plein Paris. Une solution à ses problèmes matériels ? Il s'agit en réalité d'une ruine qui abrite une unique locataire, Liliane Petresco (Nicole Shirer), qui ne compte pas déménager. De déconvenue en catastrophe, Olivier se retrouve avec un poisson rouge pour seul confident.

Épisode 2

Aux abois, Olivier se résout à signer un contrat avec Simon Elmaleh (Michelangelo Marchese), promoteur immobilier plus que douteux. Mais les problèmes s'accumulent. Son père fait les quatre cents coups dans sa nouvelle maison de retraite, sa fille adolescente ne le supporte plus, et il devient clair que l'immeuble dont il est propriétaire est un sas pour voyager dans le passé. Lors de son premier saut dans le temps, Olivier fait la connaissance d'une enfant, Clotilde (Juliane Lepoureau), qui l'encourage à postuler comme concierge. Il rencontre ainsi un ancien locataire de l'immeuble, l'inquiétant monsieur Riberi (Yoann Blanc).

Épisode 3

Olivier, de nouveau à sec, se compromet encore davantage auprès de Simon Elmaleh. Alors qu'il tente de renouer avec Sophie, sa fille, il apprend la mort accidentelle de son père. Perdu, il se réfugie dans le passé, où l'attendent de nouvelles révélations. Seul son poisson magique semble avoir le pouvoir de lui venir en aide...

Épisode 4

Après la « résurrection » de son père, Olivier reprend du poil de la bête. Il s'oppose à Simon qui menace de chasser madame Petresco, devenue son amie, et fait la connaissance de Clotilde, la petite fille de l'immeuble, aujourd'hui adulte (Christelle Cornil). Mais c'est dans le passé qu'il va trouver les ressources pour solder ses dettes et revoir sa mère. Le temps des réconciliations est peut-être venu.



Etgar Keret et Mathieu Amalric sur le tournage



« Nos récits comportent toujours une part de conte » Entretien avec les créateurs, Etgar Keret et Shira Geffen



Etgar Keret est écrivain, auteur de recueils de nouvelles traduits dans le monde entier*. Shira Geffen est actrice et réalisatrice (*Self Made*). Ensemble, ces deux

figures phares de la scène artistique israélienne ont remporté la Caméra d'or au festival de Cannes avec *Les méduses* en 2007. Ils se retrouvent autour de cette série qui leur offre l'occasion de développer en profondeur (et en français) leur univers très singulier.

Comment est née cette œuvre atypique ?

Etgar Keret : L'idée d'une série sur un agent immobilier me trotte dans la tête depuis longtemps. Je l'avais proposée à la télévision israélienne, mais elle a été jugée trop étrange. Par la suite, j'en ai parlé à Yaël Fogiel (productrice, avec Laetitia Gonzalez, de notre film *Les méduses*), et elle m'a convaincu de monter le projet en France. Nous avons écrit le scénario avec Shira, et quand s'est posée la question de la réalisation, il m'a semblé que nous étions les mieux placés – je craignais sinon que la saveur initiale ne se perde. Je suis reconnaissant à ARTE d'avoir accepté, bien que nous ne parlions pas français. Par la suite, j'ai vu combien il est compliqué de tourner dans une langue qui n'est pas la sienne !

Shira Geffen : Un autre élément décisif a été Mathieu Amalric. Nous l'avons rencontré dans un festival de littérature, où il était venu lire des textes. On a eu le sentiment de voir notre personnage. Mathieu étant français, nous n'avions plus le choix ! Sur la question de la langue, il s'est révélé d'une aide précieuse. Tous les jours, il passait le texte au crible avec nous pour en saisir les intentions, et les rendre en français le mieux possible. La série lui doit énormément : c'est un travail à trois voix.

L'histoire pourrait-elle se passer n'importe où ?

Shira Geffen : Oui. Au cours du travail d'écriture, nous avons pris conscience que cette histoire d'agent immobilier qui voyage dans le temps nous amenait à aborder la question de la filiation, un sujet universel.



Etgar Keret : Nos récits comportent toujours une part de conte. Il s'agit de contes réalistes, qui prennent pour objet des situations vécues. On n'identifie pas clairement où se passe cette histoire, en raison du choix des décors et parce que notre personnage mélange fantôme et réalité. Nous avons essayé de transposer cette incertitude dans notre manière de tourner.

Qu'est-ce qui vous intéressait dans le thème de l'immobilier ?

Etgar Keret : Nous sommes partis du paradoxe d'un agent immobilier sans domicile fixe, qui dort dans les appartements qu'il est censé vendre, ne trouve pas sa place dans le monde et va essayer de reconstruire sa relation à sa famille et à son passé. À cette idée s'est superposée mon histoire familiale. Quand mon père est mort, il a légué à ma

mère une partie d'un immeuble en indivision. Ce bâtiment se trouvait dans un état déplorable, et l'autre propriétaire était un vrai salopard. Cette situation difficile a suscité en moi le désir de voyager dans le passé, pour redécouvrir cet édifice et ses habitants sous un jour plus heureux, et comprendre ce qui s'était cassé en chemin. L'immeuble est une métaphore de ce qui peut abîmer les êtres humains.

Shira Geffen : Une série de la BBC, *The Singing Detective* de Dennis Potter (1986), a aussi été une référence importante. Comme notre personnage, son héros se réfugie dans le fantôme à mesure que sa situation empire.

La série mêle différentes tonalités, du loufoque à l'émotion...

Etgar Keret : Pour la décrire, avant le tournage, on avait coutume de dire : imaginez la rencontre de David Lynch et

de Charlie Chaplin. Ranger une histoire dans un genre me semble artificiel ou réducteur car dans la vie, on change constamment de registre.

Comment en êtes-vous venus à choisir Eddy Mitchell pour le rôle du père ?

Etgar Keret : Bien qu'il ne soit plus tout jeune, ce père continue d'apporter foi et optimisme à son fils, qui traverse une période de doute. Pour ce personnage, l'âge importe peu. On trouve parfois ce trait de caractère chez les rock stars. Nous avons rencontré Eddy Mitchell dans un restaurant. Quand on l'a vu avaler ses cachets avec un verre de whisky, on a su que c'était lui !

*Le nouveau livre d'Etgar Keret, *Incident au fond de la Galaxie*, est paru le 19 mars 2020 aux Éditions de l'Olivier



« Ce rôle était un cadeau ! » Entretien avec Mathieu Amalric

Mathieu Amalric joue Olivier Tronier, un agent immobilier en équilibre sur un fil qu'il semble avoir perdu. Réalisateur (*Mange ta soupe, Tournée, La chambre bleue, Barbara*) et acteur, il est actuellement confiné en montage pour son nouveau film : *Serre moi fort*.

Jouer un agent immobilier, c'était plutôt inédit pour vous ?

Oui, pourquoi Etgar et Shira ont pensé à un agent immobilier ? Certainement pas pour explorer les rouages de ce métier. Ils ne m'ont jamais demandé de faire des recherches pour "nourrir" sa profession. Non, ça doit être plus profond et plus loufoque que ça. Un agent immobilier, ça s'occupe de maisons. Trouver, vendre des chez soi aux autres. Sauf que là, ils inventent un agent immobilier qui n'a pas de chez lui, qui dort dans les maisons qu'il doit vendre ! Et patatras, par le cadeau empoisonné de sa mère morte et détestée qui lui lègue un immeuble pourri, c'est sa propre intimité qu'il va, malgré lui, explorer. Et ça explose dans tous les sens !!!... Temporalités enchevêtrées, poisson

qui parle, trésor caché... tout chavire dans un burlesque, un doux invraisemblable, des catastrophes en cascade ! Père nul, fils inconséquent, homme d'affaires (très!) impoli, c'était un cadeau ! En plus, prendre Eddy Mitchell dans ses bras ! Et il est sacrément mobile, cet agent immobilier : chutes, courses, bagarres, dextérité malgré un bras droit cassé... tout ce que j'aime. Un rôle bien physique !! Avant *L'agent immobilier* j'avais joué l'agent secret (*Le bureau des légendes*), et tout devait rester opaque. Alors là, je me suis régalé. Etgar et Shira sont des conteurs d'histoires irrésistibles, des inventeurs de situations sublimes, avec une langue si savoureuse et colorée.

Diriez-vous que vous avez agi comme un traducteur de leur univers ?

Si j'ai pu un peu faire ça, j'en serais fier. Avant de les connaître tous les deux dans la vie, j'étais un amoureux des livres d'Etgar, de son monde inouï de quotidienneté qui dérive, de pulsions, de son imaginaire farouche, absurde et ancré à la fois. Vous vous rendez compte de ma chance, il me proposait de devenir un "héros" de son monde. Il valait mieux être à la hauteur. Alors oui, comme ils ne parlent pas

français, ni moi l'hébreu, on aimait chaque soir se retrouver pour explorer les dialogues français du lendemain. Être certain que le français aurait toutes les saveurs infinies de leur dinguerie. Souvent, ils me jouaient la scène (en hébreu) et c'était délicieux, je ressentais tout. Ils dirigent au cœur, à l'oreille, (qu'ils ont absolue!), entourés d'une troupe de techniciens et d'acteurs dont ils sortent le plus beau ! Je surfais sur l'élan trépidant de cet homme pris dans une lessiveuse.

Pour vous, que raconte son itinéraire ?

Que sa mère le prenne dans ses bras, ça, mon personnage ne peut pas le concevoir et pourtant cette étreinte va lui faire trouver sa place dans le monde. D'où l'on vient, où l'on va ? Cet itinéraire, c'est une réparation manuelle (aquarium cassé, robe déchirée, porte cassée...) et puis... pas morale, ce n'est pas le mot... Spirituelle ? Une âme réparée en tout cas, à travers une descente échevelée dans le passé, dans les tréfonds de cette cage d'escalier. Cage qui va le libérer vers son présent... Un voyage libre dans un monde où le temps n'existe pas.

Liste artistique

Olivier Tronier	Mathieu Amalric
Rémi Tronier	Eddy Mitchell
Liliane Petresco	Nicole Shirer
Sophie Tronier	Ixyane Lété
Simon Elmaleh	Michelangelo Marchese
M. Riberi	Yoann Blanc
Le clochard	Félix Vannoorenberghe
Clotilde enfant	Juliane Lepoureau
Philippe	Philippe Jeusette
Louise Tronier	Sarah Adler
Clotilde adulte	Christelle Cornil
Kouba	Etgar Keret

Liste technique

Une mini-série créée et réalisée par	Etgar Keret et Shira Geffen
Scénario	Etgar Keret et Shira Geffen
Image	David Chizallet
Son	Olivier Struye
Montage	François Gedigier
Musique originale	Tom Darom & Tamir Muskat
Produite par	Yaël Fogiel & Laetitia Gonzalez
Coproduction ARTE France, Les Films du Poisson, Gapbusters	
Avec la participation du CNC et de la Région de Bruxelles-Capitale	
Avec le soutien de la PROCIREP et de L'ANGOA	
Distribution : Federation Entertainment	

Directeur de la Fiction d'ARTE France : **Olivier Wotling**

Chargée de programmes : **Adrienne Fréjacques**

Texte et entretiens : Jonathan Lennuyeux Comnène

Photos © Charles Paulicevich / Les Films du Poisson

Contacts presse

Grégoire Hoh / Charlotte Corniot

g-hoh@arteFrance.fr - 01 55 00 70 48

c-corniot@arteFrance.fr - 01 55 00 76 32

 @ARTEpro

